

Il faisait un calme parfait; *la mer* (1) *était comme de l'huile*: de petites vapeurs déliées et légères s'élevaient de la surface des eaux. A la douce tiédeur de l'air, au calme des ondes, tout autour de nous semblait enseveli dans un demi sommeil plein de douce langueur, vraie sieste de la nature au milieu d'un beau jour d'été.

A notre droite se déroulaient à l'horizon, comme un ruban bleu, les côtes du nord: à notre gauche étaient l'Ile Saint Bernabé et, plus loin, l'amphithéâtre que forment les contreforts des montagnes de la côte sud, en avant de nous l'Ile du Bic et le Biquet, en arrière les eaux à perte de vue, à distance autour de nous quelques berges de pêcheurs, des canots de chasseurs à la pource et quelques grands navires *encalmés* au large.

Le phénomène du Mirage est fréquent sur le fleuve Saint Laurent; mais quelquefois il se présente avec des splendeurs qui défient toute description: c'est un spectacle de ce genre qui commençait, en ce moment, à se dérouler devant nous.

Les Napolitains, à qui on voudrait enseigner à se vendre, à s'enivrer et à se déchirer dans les élections,

---

(1) Dans le bas du fleuve on dit toujours *la mer*, en parlant des eaux du fleuve qui, étant salées, soumises au flux et au reflux et formant une vaste nappe, affectent en effet tous les caractères des eaux océaniques.